

Mawda : la « provocation indécente » de De Wever largement condamnée

POLITIQUE Le leader N-VA a pointé « la responsabilité des parents » de la fillette

- Pour Bart De Wever, « ne parler des parents de Mawda qu'en termes de victimes n'est pas correct ».
- Des propos dénoncés par l'opposition mais aussi par la majorité.
- Les avocats de la famille irakienne évoquent des « attaques abjectes ».

Il y a toute une histoire concernant cette famille irakienne. Ils ont demandé l'asile en Allemagne. Ils sont entrés illégalement en Angleterre d'où ils ont été expulsés vers l'Allemagne. Apparemment, l'asile leur a été refusé à la fin de l'année dernière et depuis lors, ils ont déjà été interceptés à trois reprises dans notre pays alors qu'ils tentaient à nouveau de gagner illégalement l'Angleterre. Lors d'une des interceptions, ils se trouvaient même avec leurs enfants dans un camion frigorifique. Dans ce cas, aussi tragique que soit la mort d'un enfant, et un enfant est par nature innocent, il est permis de souligner la responsabilité des parents. Ne parler de ces gens qu'en termes de victimes, je trouve que ce n'est pas correct. » Coutumier des déclarations fracassantes, le président de la N-VA, Bart De Wever, n'a pas dérogé à ses habitudes, lorsqu'il a réagi, jeudi soir sur VTM, au décès de la fillette kurde Mawda. La semaine passée, cette dernière a été tuée par balle lors d'une course-poursuite avec la police sur l'autoroute.

L'opposition a réagi au quart de tour. « Inhumain », a simplement observé le chef de groupe Groen, Kristof Calvo. « Dégoûtant », a renchéri Raoul Hedebouw (PTB). Pour sa part, Catherine Fonck, cheffe de groupe CDH, a indiqué : « La seule chose dont on peut accuser les parents, c'est d'avoir cherché quelque chose de meilleur pour leurs enfants, quelque chose d'autre que la guerre. Inimaginable sans doute quand on a son petit confort en Belgique. Aujourd'hui, ils ont perdu leur petite Mawda. Et ça mérite un minimum de respect et d'empathie. » Elio Di Rupo (PS) a résumé : « Le populisme et la provocation poussés jusqu'à l'abject. Un peu de dignité ! »

Prises de distance au sein de la coalition

Cela ne s'arrête pas là : les propos de Bart De Wever ont choqué au sein de la majorité. En témoignent les réactions de la présidente du VLD, Gwendolyn Rutten, qui a appelé à davantage de retenue pour ce genre de drame humain, ou de son homologue du CD&V, Wouter

Beke. Ce dernier a commenté, sur les réseaux sociaux : « Je viens de voir partir mes filles pour l'école. Terrible pensée d'imaginer que ce soit la dernière fois. Celui qui perd un enfant, a droit à la compassion. Pas au blâme. Quelles que soient les circonstances. »

En revanche, le président du MR, Olivier Chastel, n'a pas réagi. Chez les bleus francophones, c'est Charles Michel qui s'est exprimé sur le sujet : « Ce sont les enquêtes du comité P qui doivent établir des responsabilités. »

Le Premier ministre a témoigné son « empathie » à l'égard de la famille de la victime, tout en soulignant « le rôle complexe » de la police. « Nous devons rester le plus sereins possible et respecter l'indépendance de l'enquête », a-t-il conclu, entouré de membres de son gouvernement, dont le vice-Premier N-VA, Jan Jambon et le secrétaire d'Etat à l'Asile, Theo Francken. Ces deux-là ont soutenu leur Président de parti, Bart de Wever.

Face à l'afflux de commentaires négatifs, le bourgmestre d'Anvers a dénoncé le côté « émotionnel » des réactions à ses propos. « Ce n'est pas la première fois qu'on instrumentalise la mort d'un enfant pour donner satisfaction aux

lobbys en faveur de l'ouverture des frontières », a-t-il lancé. J'utilise toujours des mots sereins, mais je ne peux pas dire cela de tout le monde dans ce débat. » À l'autre bout de l'échiquier politique, en début de semaine, la co-présidente d'Ecolo Zakia Khattabi avait été accusée de « balancer des tweets émotionnels sans le moindre recul » par le patron du CDH Benoît Lutgen. Elle avait estimé que la responsabilité politique du gouvernement était engagée.

Les avocats de la famille : « La seule réponse envisageable, le silence »

Vendredi après-midi, les avocats de la famille de Mawda ont publié un communiqué. Ils ont brièvement commenté la sortie de Bart De Wever : « Mawda est morte sans ses parents, mis au cachot pendant qu'elle agonisait dans une ambulance. Toutes les déclarations de la N-VA au sujet de cette affaire sont des provocations indécentes. Elles ont pour but de nous faire oublier l'essentiel : une petite fille de deux ans est morte, tuée par un policier belge. Face aux attaques abjectes dont sont victimes les parents de la part de certains politiciens, la seule réponse envisageable est le silence. » ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

RÉCUPÉRATION

Francken accusé de s'être servi d'un dossier confidentiel

Le président de la Ligue des droits de l'Homme Alexis Deswaef accuse, sur la base d'un « témoignage digne de foi », le cabinet du secrétaire d'Etat Theo Francken de s'être servi de l'Office des étrangers pour rendre public, à des fins politiques partisans, le dossier de la famille de la petite Mawda. Les quotidiens de Sudpresse ont fait état jeudi du parcours de la famille, enregistrée en Allemagne, tentant à plusieurs reprises de gagner illégalement l'Angleterre, expulsée, et interceptée, à une reprise, dans un camion frigorifique. Un récit retracé par Bart De Wever, ce jeudi soir. « S'emparer et rendre public ce dossier administratif est illégal. Et cela participe d'une stratégie visant à salir les parents afin de conduire l'opinion publique à s'éloigner du cœur du dossier, celui d'un drame qui est la conséquence d'une politique menée par les cabinets Francken et Jambon », a indiqué Alexis Deswaef. (b)



Gwendolyn Rutten @GwendolynRutten



Catherine Fonck @catherinefonck



Kristof Calvo @kristofcalvo

Inhumain. #BDW #Mawda

Pouvons-nous, au-delà des frontières qui séparent les partis politiques, réagir avec humanité et respect, certainement lorsqu'il s'agit de drames humains ? Et laisser de côté les accusations et les controverses.

La seule chose dont on peut accuser les parents, c'est d'avoir cherché quelque chose de meilleur pour leurs enfants, quelque chose d'autre que la guerre. Inimaginable sans doute quand on a son petit confort en Belgique. Aujourd'hui ils ont perdu leur petite Mawda. Et ça mérite un minimum de respect et d'empathie.